Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 109 (1958)

Heft: 1

Rubrik: Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Oesterreich

Die Landesforstinspektion Niederösterreich hat im Jahre 1948 mit dem Bau von Forstaufschließungswegen begonnen. Bis zum Jahre 1956 wurden rund 262 km fertiggestellt, bzw. zum Verkehr zugelassen. Mit dieser Wegstrecke wurde eine Waldfläche von 21 150 ha erschlossen mit einem jährlichen Holzanfall von 112 400 Festmeter. Da der Ermittlung der Abfuhrmasse nur ein Zeitraum von zwei Dezennien zugrundeliegt, diese Wege fast nur über Waldgrund geführt wurden und außerdem die dringlichsten Bauvorhaben nach dem Zweiten Weltkrieg darstellen, wurde mit einer relativ kleinen Fläche eine sehr große anfallende Holzmasse erschlossen.

In nur sehr wenigen Fällen fand auf Grund des Wegbaues eine Exploitation der Wälder statt. In den meisten Fällen wurde nach dem Wegbau zur Plenter- und Einzelstammwirtschaft übergegangen. Derzeit befinden sich rund 44 km Wege noch im Bau. Mit diesen Wegen werden rund 2120 ha mit einem jährlichen Holzanfall von rund 4700 Festmeter erschlossen. Am Ende dieses Jahres werden voraussichtlich 513 km Forstaufschließungswege mit einer geschlossenen Waldfläche von 23 300 ha und einem jährlichen Holzanfall von 117 000 Festmeter fertiggestellt sein. Die anfänglich gebauten Wege hatten Steigungen bis zu 16 % und auf kurzen Strekken noch mehr. Seit den letzten Jahren gehen die Bestrebungen dahin, eine Steigung von mehr als 12 % zu vermeiden. Bei einer Waldfläche von rund 640 000 ha ergibt sich eine noch zu bauende Wegstrecke von mindestens 8400 km, wozu ein Zeitraum von mindestens 20 Jahren erforderlich ist. *(Viktor Hess, Bern)*

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU - REVUE DES REVUES

Les méthodes de plantations forestières en Asie tropicale.

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, Collection FAO: Mise en valeur des forêts, Cahier No 11, Rome 1957.

Ce manuel fait la synthèse des méthodes pratiquées en Asie tropicale pour les repeuplements artificiels. Malgré l'hétérogénéité apparente des pays étudiés — Inde, Ceylan, Birmanie, Thaïlande, Indochine, Malaisie, Indonésie, Philippines — l'auteur, M. Charles Letourneux, du Centre technique forestier tropical à Nogent-sur-Marne (France), les groupe, sur le plan forestier, logiquement dans un même ensemble, en raison des traits communs du climat et des formations forestières: climat chaud, pluies régies par le phénomène de la mousson, types de formations végétales très voisins.

L'ouvrage comprend deux parties d'inégale longueur. La première, de beaucoup la plus longue et la plus importante, est consacrée aux techniques d'implantation.

L'auteur décrit d'abord les conditions écologiques de la région étudiée. Après une brève explication du phénomène de la mousson, de sa régularité et des causes qui l'engendrent, il fait remarquer que, dans ces régions, si l'on excepte les zones de montagnes, la température peut être considérée comme un facteur relativement secondaire dépendant du facteur pluie. A cet égard, la durée de la saison sèche se révèle le facteur le plus important pour le forestier.

Un autre facteur important à considérer, dans les régions tropicales, est le degré de latérisation des sols, qui se mesure par le rapport silice/alumine. Ce degré de latérisation est souvent très avancé (rapport SiO_2/AI_2O_3 très faible), et les latérites, outre leur pauvreté due en grande partie à la décomposition rapide de l'humus et à l'instabilité de ses composés dans le sol, ont l'inconvénient de former, par floculation irréversible des sesquioxydes de fer et d'alumine, des croûtes imperméables qui constituent un empêchement mécanique à la germination des graines et à l'établissement des renaissances. L'auteur note ce-

pendant que là où elle est en cours, cette floculation peut être empêchée par l'existence d'une couverture végétale dense qui protège le sol contre l'action du soleil.

L'auteur entre dans la technique proprement dite lorsqu'il traite des graines — origine, récolte, extraction, nettoyage, traitement, germination, — des types de pépinières — choix de l'emplacement, aménagement, irrigation, semis, repiquage, travaux d'entretien, matériel — et des méthodes de plantation. M. Letourneux remarque à ce sujet que si l'on a soin de planter les espèces sur les sols et dans leurs climats préférentiels, on s'aperçoit que les méthodes de plantation varient peu d'un pays à l'autre.

Un chapitre intéressant de l'ouvrage concerne l'entretien des peuplements en Asie tropicale. Les instituts de recherche, dans ces régions, déterminent l'intensité des éclaircies comme dans nos pays, par la «méthode du contrôle», où le volume du peuplement est mesuré avant et après chaque éclaircie. Mais dans la pratique, on se contente de supprimer les arbres dépérissants de l'étage dominé et ceux qui, dans l'étage dominant, sont défectueux, de manière à ouvrir des trouées destinées à être refermées dans un laps de temps équivalant à la moitié de la périodicité des éclaircies. Cependant, le volume des produits d'éclaircie, beaucoup plus faible que dans nos pays tempérés, varie normalement entre 20 et 50 pour cent du produit final. Il n'est pas question de prendre à chaque éclaircie, comme dans nos régions, environ un quart de l'accroissement pour les essences d'ombre et la moitié pour les essences de lumière, par suite des risques de détérioration du sol et d'envahissement par les herbes qui peuvent en résulter.

La seconde partie de l'ouvrage, qui est une sorte d'appendice, donne la liste des essences utilisées dans les reboisements et la monographie des principales essences forestières d'Asie tropicale. Le manuel renferme, en outre, une série de dix-huit figures représentant des plantations, à divers âges, de teck et d'essences exotiques telles que *Eucalyptus* spp., *Acacia molissima* et *Swietenia macrophylla* mondialement connu. L'ouvrage intéresse non seulement ceux qui ont affaire avec les pays tropicaux mais encore tous les reboiseurs de nos régions tempérées, puisqu'en somme les méthodes sont semblables.

P.-E. Vézina

Neuseeland

Annual Report, New Zealand Forest Service,

1st April, 1956 — 31st March 1957.

Ce rapport montre surtout le rôle déterminant des essences d'arbres exotiques dans la conservation du matériel sur pied indigène en Nouvelle-Zélande. Les repeuplements artificiels de *Pinus radiata, P. ponderosa, P. laricio, Pseudotsuga taxifolia* et d'autres essences, exécutés depuis une trentaine d'annés, ont permis la conservation de plusieurs milliers d'hectares de forêts indigènes et pourvoient aux besoins du pays en bois de tout usage pour plus de 40 pour cent.

Le rapport nous apprend, en outre, que les forestiers Néo-Zélandais viennent de terminer le premier inventaire national de leurs forêts, qui a été entrepris voici plus de dix ans; les résultats en seront publiés sous peu.

Le «Service forestier» du pays s'est vu confier, cette année, pour la première fois, la tâche de l'extermination des animaux nuisibles à la forêt. On se propose d'intensifier, par des campagnes de propagande, la chasse dans les territoires infestés. Les mesures adoptées prévoient, en particulier, l'augmentation de la valeur des primes attribuées pour les captures d'animaux nuisibles tels que les daims et les sarigues (opossums). Plus d'un million de ces dernières ont été tuées durant l'année économique que couvre le rapport.

Finalement, l'industrie forestière néo-zélandaise a accusé des progrès substantiels au cours de l'année 1956/57. A titre d'exemple, la production de papier journal, qui a débuté en 1956, a presque sextuplé en 1957, passant de 10 000 à 59 000 tonnes métriques. Cependant, un léger fléchissement de l'activité économique, notamment dans le commerce d'importation et d'exportation des bois peut être décelé.

P.-E. Vézina